# PÉPÈRE GOGUEN et les ratons voleurs

par
Jean Péronnet

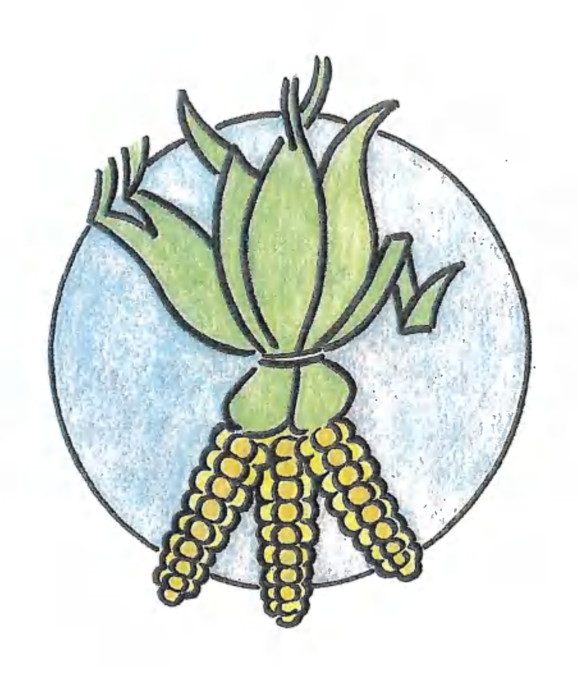


Editions d'Acadie



texte et dessins
de Jean Péronnet

# PÉPÈRE GOGUEN
# et
# les ratons voleurs



édition renouvelée

Cette histoire a été jouée
au Théâtre des Feux-Chalins, à Moncton,
et dans les écoles françaises du Nouveau-Brunswick
durant le printemps 1974,

puis en Tchécoslovaquie,
au Festival de Marionnettistes Amateurs de Chrudim,
le 2 juillet 1974.

**ISBN 2-7600-0014-1**, 1ère édition, 1975

**ISBN 2-7600-0166-0**, 2e édition, 1990


C. P. 885
Moncton, N.-B.
Canada
E1C 8N8

à Anne-Marie
Francine
Gisèle
Jean-François
Lyse
Paul
et Rachel

qui m'ont aidé à créer et à animer les personnages de cette histoire.



Le printemps approche.
Voici Pépère Goguen
qui repeint sa maison.

Oh! qui est-ce qui s'est mis
à la fenêtre?
Voilà le nez de Mémère
tout barbouillé!



Pépère Goguen commence à jardiner.
«Tu oublies ton chapeau!» lui crie Mémère.
«Le soleil est déjà fortement chaud.»
Avec sa bêche, Pépère creuse la terre.



Dans le sac,
il y a des graines de blé d'Inde.
Mmm... comme c'est bon
avec du beurre!
Pépère sème les graines
dans la terre.

«À présent, de l'eau!»
Pépère prend son arrosoir.

«Et maintenant ,
à vous de travailler,
petites graines.»



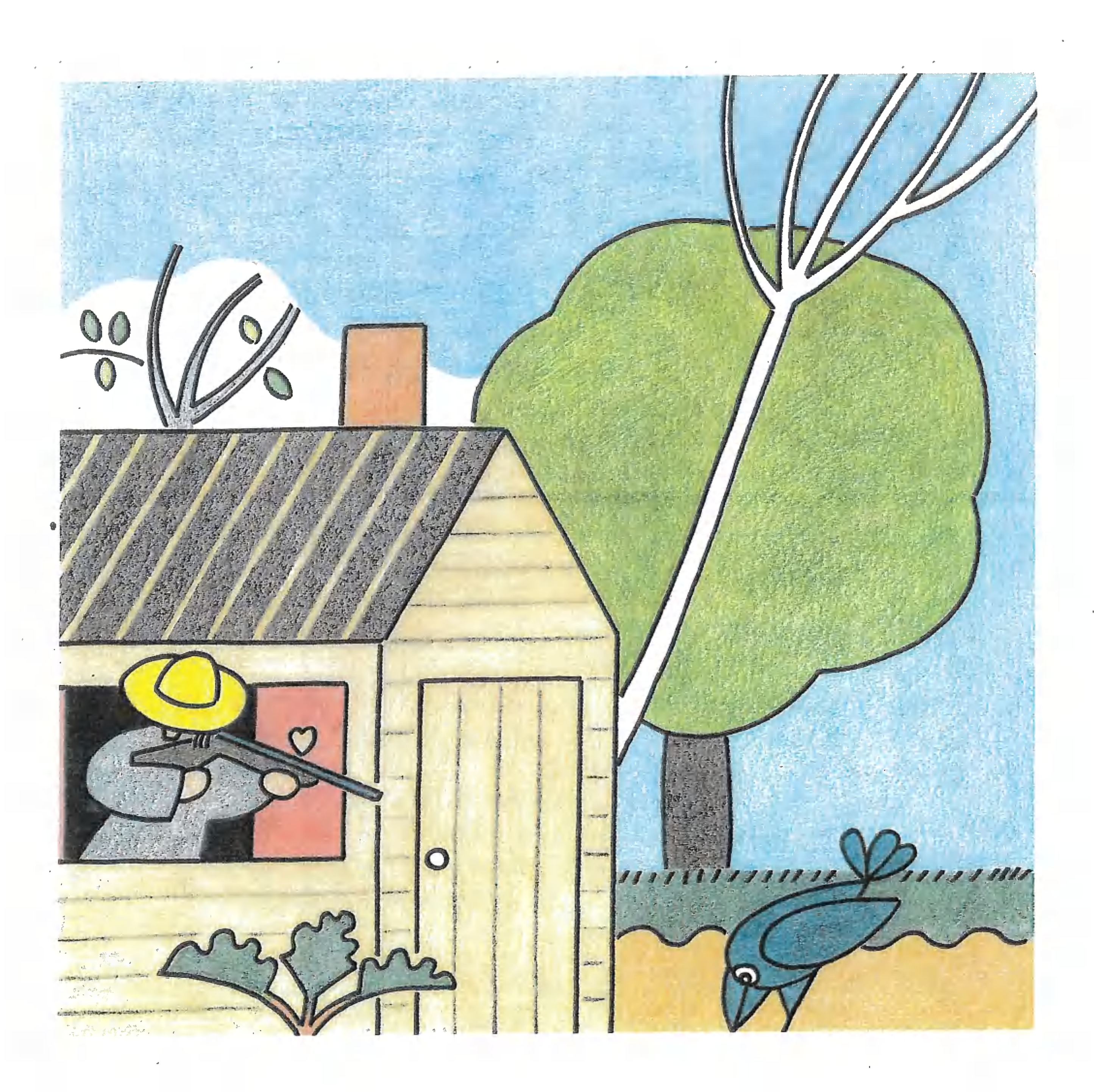


Pépère Goguen est fatigué.
Il rentre à la maison faire un petit somme.
Il n'a pas vu le corbeau qui épie son jardinage.
Vite, l'oiseau vient manger les graines.
Il fait claquer son bec : «Croa! croa!»
Pépère se réveille.

«Un corbeau! Le bougre est en train
de ruiner mon ouvrage!»
Il prend son fusil. Pan! pan!

«Ha! ha! ha!
je crois que je lui ai ôté quelques plumes!»

Deux bouts de bois,
une vieille chemise,
une boîte de conserve
et sa casquette de chasse :
Pépère fabrique un épouvantail.





Voici Pierrot qui revient de l'école.
«Mmm... j'ai une faim de loup!
Peut-être que Mémère a terminé
son gâteau au chocolat...»
Il va voir à la maison.

Madeleine arrive elle aussi
de l'école.
«Un épouvantail!
Pépère a dû semer
son blé d'Inde...»

Pierrot sort de la maison
en mangeant
un morceau de gâteau.

«Je vais lui jouer un bon tour...»
se dit Madeleine.
Elle se cache
derrière l'épouvantail.

Elle appelle avec une grosse voix :

«PIERROT GOGUEN!»

Pierrot cherche partout.
«Quoi, Pépère? Où es-tu?

– CE N'EST PAS PÉPÈRE.
C'EST L'ÉPOUVANTAIL
QUI TE PARLE...

– Un épouvantail qui parle!

– BIEN SÛR! DONNE-MOI
CE GÂTEAU.

– Quel gâteau?

– LE GÂTEAU AU CHOCOLAT
QUE TU A PRIS À
TA GRAND-MÈRE!

– Heu... Oui, oui, tout de suite!»

Pierrot donne le reste de son
gâteau, puis s'en va, tout éberlué.

«Hi! hi! hi! il ne m'a pas
reconnue!
Mmm... elle est bonne,
la pâtisserie de Mémère!»



Pépère Goguen
visite souvent
son jardin.

Un beau matin, hourra!
une petite pousse
est sortie de terre.

«Cette petite pousse verte
doit avoir soif.
Excuse-moi, épouvantail,
mais je vais te mouiller les pieds.»



Pendant que
Pépère arrose,
le corbeau
se précipite
sur son chapeau
et l'emporte en l'air
dans son bec.
«Voleur! glouton!
pique-assiette!»
lui crie Pépère.

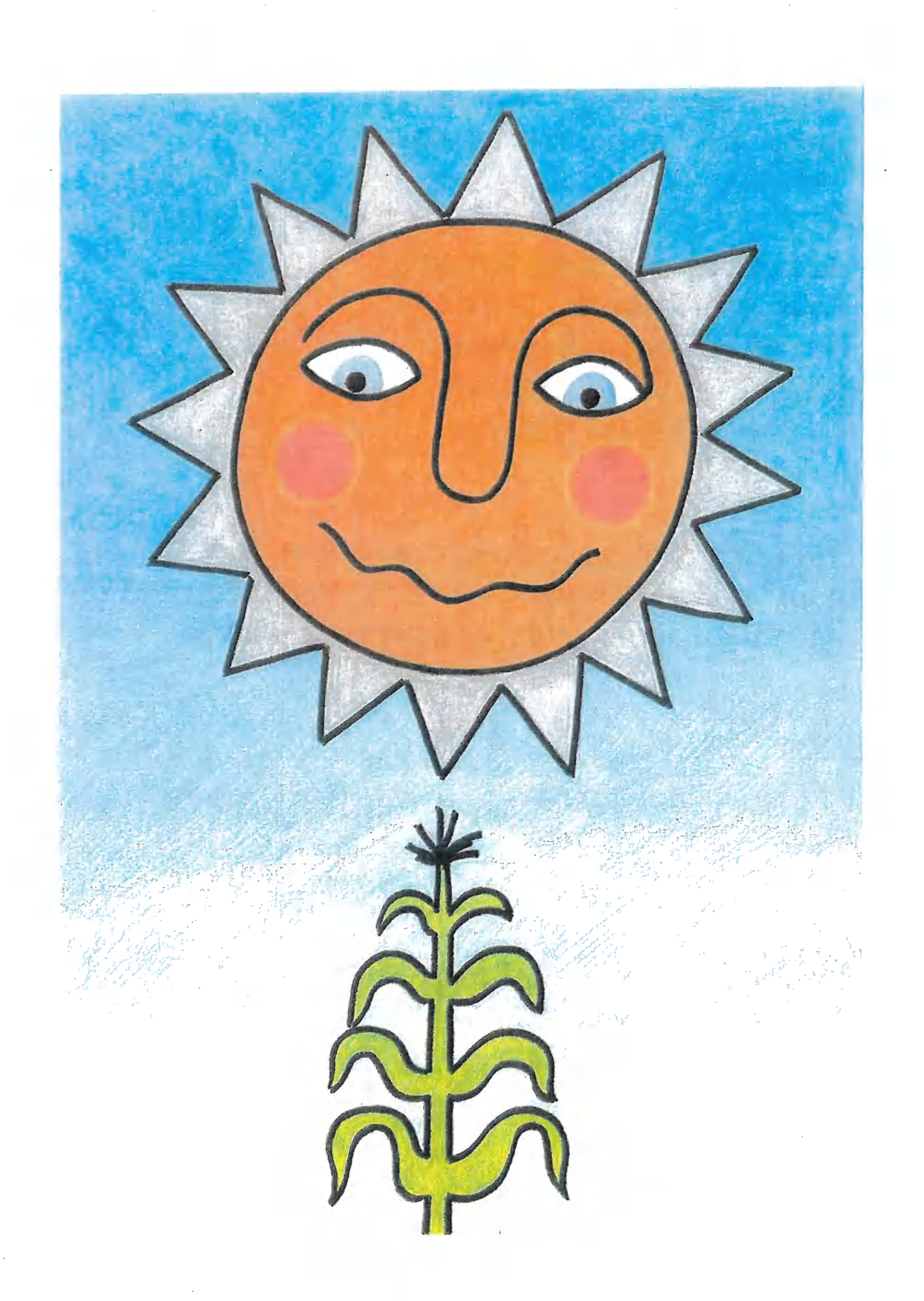
«Ce pauvre épouvantail n'épouvante personne.
À la poubelle!»



Mais il y a un autre oiseau
qui s'intéresse au blé d'Inde :
la poule blanche de Mémère!
Pépère la surprend un jour
en train de picocher la petite pousse.
Voilà qui mérite une bonne douche!



La petite pousse est bien protégée.
Grâce à la lumière du soleil,
elle devient bientôt une jeune plante.



Pépère Goguen est content
parce que son blé d'Inde profite.

Au bout de quelques semaines,
il voit apparaître sur la plante
des petites graines dorées,
serrées les unes contre les autres :
un épi de blé d'Inde!

Pépère a bien envie de le cueillir tout de suite
pour le grignoter, mais il se dit : «Patience,
encore quelques jours, et il sera bien mûr.»

«Merci, soleil!»





La nuit venue,
le blé d'Inde reçoit
une nouvelle visite :
deux jeunes ratons-laveurs.
Ils ont vite fait d'arracher l'épi,
mais chacun veut le garder
pour lui.

Les deux ratons se chicanent
et commencent à se grafigner.
Pierrot et Madeleine sont réveillés par la bataille.
Pierrot menace les voleurs :

– Je vais le dire à Pépère!

– Non, non! supplient les ratons.

– Si! dit Madeleine. Va chercher Pépère!

– Pitié, les enfants! Pépère ne nous pardonnerait jamais. Si vous ne dites rien, on vous apportera une belle surprise.

– Une surprise? demande Pierrot. Est-ce qu'on peut se fier à des ratons voleurs?

– Oui! Promis! Parole de raton-laveur! Nous avons tout un bric-à-brac dans notre gros bouleau.

– Je suis curieuse, dit Madeleine. D'accord! Rendez-vous ici demain matin.



Le lendemain, comme tous les jours,
Pépère vient saluer sa chère plante.
Mais l'épi n'y est plus. «Funérailles!»
On a volé son blé d'Inde!
Pépère n'en croit pas ses yeux.
Heureusement,
les petites pattes des ratons
ont laissé des traces par terre.
Pépère se met à suivre la piste,
comme un chasseur.



Pendant ce temps, les ratons-laveurs sont revenus.
Bravo! Ils ont tenu parole.



Une robe de mariée pour Madeleine, un chapeau haut-de-forme pour Pierrot. Ça, c'est une surprise!
«On va jouer à se marier, dit Madeleine. Vous, les ratons-laveurs, vous ferez les garçons d'honneur!»

«Vive la mariée!» crie Mémère
en lançant des confettis sur le cortège.





La maman raton-laveur
est encore endormie
quand ses petits
reviennent à la maison,
dans le gros bouleau.

Ils sont très fiers de leur trouvaille :
«Maman, maman,
regarde le beau blé d'Inde!»

Vroum... vroum... quel tintamarre!
C'est le camion-poubelle
qui vient décharger les ordures.
Pfff... la benne se soulève puis bascule.
Patatra!
Le petit raton gris est pris sous les sacs.



Des sacs de déchets :
c'est là que les ratons-laveurs
dénichent leurs surprises!
Mais aujourd'hui, ils n'auront pas bien le temps
de s'amuser.



Voilà Pépère qui arrive,
bouillonnant de colère,
la hache à la main.

Résolu à démolir la maison des ratons-laveurs,
Pépère frappe à grands coups
dans le tronc du bouleau.

«Arrête, Pépère! Ne frappe pas!»
C'est Mémère. Elle a couru jusqu'ici
avec un panier plein d'épis de blé d'Inde.
«Regarde, Pépère! J'en ai cueilli d'autres.
Il y en a beaucoup, beaucoup dans le jardin!»





Pépère
pose sa hache.
«Je ne peux
quand même pas
garder tout ça
pour moi... Non!
Madame raton-
laveur, n'ayez plus
peur! Écoutez.
Vos petits m'ont
volé mon premier
épi : eh bien,
en voici un autre.
Je vous le donne
de bon coeur!»

Pour lui dire merci, la maman raton lui montre
un sac de déchets.
«Ho! ho! elle me prend pour un raton-laveur!»

Il fouille dans le sac : il en sort une boîte à musique.
Il tourne la manivelle, et la boîte à musique joue
une jolie danse.

«Merci, les ratons-laveurs!»
«Merci, Pépère Goguen!»

Vive le blé d'Inde!





**Du même auteur :**

*La drôle de chasse de Pépère Goguen*, Éditions d'Acadie, 1984.

*Pépère Goguen, loup de mer*, Éditions d'Acadie, 1987.